

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Forstwesen = Swiss forestry journal = Journal forestier suisse
Herausgeber: Schweizerischer Forstverein
Band: 133 (1982)
Heft: 7

Artikel: Agriculture et forêt dans la vallée des Ormonts
Autor: Binggeli, J.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-764923>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Agriculture et forêt dans la vallée des Ormonts

Par J. Binggeli, Bex

Oxf.: 908.1:(494.45)

Paysan-bûcheron. «Payîsan-botsèran» dans notre patois dont on perçoit encore, çà et là, quelques souffles. La fourche dans une main, la hache dans l'autre. Toute la vie du montagnard, ou presque. Une image bien vive, il y a peu, mais dont le temps altère inexorablement les couleurs, gomme les contours, et qu'il finira par effacer totalement.

Notre intention n'est pas de discourir doctement sur les causes de tout genre qui conduisent à la disparition de ce métier hérité de la tradition mais de vous présenter quelques instantanés sur un coin de notre Chablais, dont l'ordre économique traditionnel est sans cesse et toujours plus profondément remis en question. Processus engagé dès la fin du XIX^e siècle et marqué, au sortir de la deuxième guerre mondiale, par une accélération brutale.

La vallée des Ormonts. Vous y pénétrez en laissant derrière vous les vignobles aiglons. En remontant le cours de la Grande-Eau jusqu'à sa source sise au pied du massif des Diablerets, qui culmine à 3210 m, vous découvrirez ses nombreux villages et hameaux formant les trois communes politiques de Leysin, Ormont-Dessous et Ormont-Dessus. Leysin, c'est un lieu de cure et de villégiature renommé bien au-delà de nos frontières et depuis pas mal de temps déjà. Ormont-Dessous et Ormont-Dessus sont aujourd'hui bien connus par Les Mosses et Les Diablerets, deux stations touristiques en plein essor. Par contre, on les connaît moins comme entités communales propres. Et cela montre bien l'évolution que subit ce coin de pays. Appréciez la description qu'en donnait alors le pasteur Bridel dans son «Essai statistique sur le Canton de Vaud» publié en 1818:

«Le cercle des Ormonts (3191 âmes) n'a que deux paroisses et communes, Ormont-dessus et Ormont-dessous: elles n'ont aucun village considérable; car le Sepey, la Forclaz, les Isles, le Rosay, les Aviolats, ne sont que des hameaux. Les habitations sont jettées çà et là au fond et sur les flancs des vallées. Le manque de chemin de communication nécessite un bâtiment dans chaque portion de domaines très-morcellés; telle famille en a huit, même dix, qu'elle habite successivement dans l'année, avec son petit troupeau, et change sans cesse de place comme les Nomades. On compte que

dans ce cercle il y a plus de 15 000 bâtiments tous en bois au grand détriment des forêts. La plaine des Mosses couverte de chalets et de troupeaux est une des plus riantes arcades de nos Alpes.»

Les recensements cantonaux aux 31 décembre 1950, 1965 et 1981 indiquent une population respective de 2 231, 2 064 et 1 901 unités. Soit une diminution de 40% pour un peu plus de 150 ans.

Examinons maintenant quelques données statistiques relatives au secteur agricole:

- entre 1955 et 1975, plus de la moitié des exploitations (chef de profession principale) disparaît;
- en 1955, 25% des exploitations sont constitués d'unités supérieures à 10 hectares; 20 ans plus tard, cette proportion double;
- de 1955 à 1980, la main-d'œuvre permanente masculine passe de 468 à 175 unités, elle diminue donc de deux tiers; d'autre part, on constate une augmentation de la proportion des personnes de plus de 40 ans et qui représentent actuellement les deux tiers de la population agricole totale;
- de 1967 à 1977, le nombre de possesseurs de bétail bovin diminue de 20% et simultanément le cheptel augmente de 10%;
- depuis 1965 la mécanisation s'implante toujours plus fortement: le parc des tracteurs et jeeps a doublé ses unités en 25 ans et si l'on dénombrait 2 machines à traire cette année-là, il y en avait 45 en 1975;
- dès 1965, on assiste à un développement important de la construction de routes d'améliorations foncières.

Pour le secteur forestier (4 000 hectares, soit le tiers de la surface totale de la vallée) on peut noter dès 1955:

- un effort continu pour promouvoir la desserte (40m'/ha),
- l'introduction progressive de la mécanisation,
- une amélioration très sensible du niveau professionnel (6 personnes sont détentrices d'un certificat de capacité de forestier-bûcheron et 4 jeunes gens sont en apprentissage),
- la mise sur pied des équipes de triage permanentes (une dizaine d'ouvriers),
- la disparition des deux tiers des équipes de tâcherons du pays (seuls 3 agriculteurs ont déclaré en 1980 un revenu complémentaire provenant de travaux en forêt).

Cette brève analyse montre un secteur primaire actuellement composé de deux branches hautement spécialisées, se développant chacune selon des schémas bien déterminés et, par là, divergeant toujours plus.

Qu'en sera-t-il demain? Nous pouvons penser que l'apparition prévisible de techniques nouvelles combinée à la croissance réelle et potentielle des autres secteurs de l'économie (en particulier le tourisme) accentuera le caractère individuel des types d'activité et renforcera la tendance quasi irréversible du phénomène.

Zusammenfassung

Landwirtschaft und Wald im Ormonds-Tal

Der Autor stellt einige Eigenheiten der Urproduktion im Ormonds-Tal vor. Aus seiner Darstellung wird ein immer deutlicherer Bruch zwischen Berglandwirtschaft und Wald ersichtlich.

Übersetzung: *U. Müller*